

Assemblée générale des Nations Unies

Point 124 - Renforcement du système des Nations Unies

Décision sur le projet de résolution A/76/L.52

New York, le 26 avril 2022

**Déclaration après le vote de S.E. M. Olivier Maes
Ambassadeur, Représentant permanent du Luxembourg
au nom des pays du Benelux (Belgique - Pays-Bas - Luxembourg)**

Monsieur le Président,

Je vous remercie de me donner la parole. J'ai l'honneur de m'exprimer au nom des trois pays du Benelux : la Belgique, les Pays-Bas et mon propre pays, le Luxembourg.

Les pays du Benelux sont fiers d'avoir coparrainé la résolution qui vient d'être adoptée [par consensus / avec une majorité écrasante], et qui établit un mandat permanent pour que cette Assemblée générale tienne un débat en cas de recours au veto au Conseil de sécurité.

Nous remercions le Liechtenstein pour son leadership sur cette importante résolution. L'adoption d'aujourd'hui intervient après plus de deux ans de préparation et de très larges consultations entre les États membres. Nous nous réjouissons du fait qu'en conséquence de cela, la résolution bénéficie d'un très large soutien transrégional.

La résolution que nous avons adoptée indique clairement que ses dispositions sont sans préjudice des négociations intergouvernementales sur la réforme du Conseil de sécurité. L'objectif n'est pas de réformer le Conseil de sécurité, mais de renforcer le rôle de l'Assemblée générale en établissant un mécanisme permettant à cette Assemblée de se réunir dans les dix jours ouvrables suivant l'exercice du veto par un ou plusieurs membres permanents du Conseil de sécurité et de tenir un débat sur la situation au sujet de laquelle le veto a été

opposé, sous réserve que l'Assemblée ne tienne pas de session extraordinaire d'urgence sur cette même situation.

A ce moment critique pour les Nations Unies, cette résolution envoie un signal important en faveur du multilatéralisme. Le recours au veto s'est considérablement accru ces dernières années, empêchant le Conseil de sécurité de s'acquitter efficacement de son mandat et de maintenir la paix et la sécurité internationales. Parmi les exemples récents, citons le veto exercé à la fin de l'année dernière, le 13 décembre 2021, qui a empêché l'adoption par le Conseil de sécurité d'une résolution traitant du lien crucial entre le climat et la sécurité, qui était soutenue par une large majorité d'États membres. Ce recours accru au veto est lourd de conséquences pour le travail et l'efficacité du Conseil de sécurité et de l'ONU dans son ensemble.

La Charte des Nations unies est très claire. Permettez-moi de citer le paragraphe 1 de son Article 24 : « Afin d'assurer l'action rapide et efficace de l'Organisation, ses Membres confèrent au Conseil de sécurité la responsabilité principale du maintien de la paix et de la sécurité internationales et reconnaissent qu'en s'acquittant des devoirs que lui impose cette responsabilité le Conseil de sécurité agit en leur nom ».

Le Conseil de sécurité agit au nom de tous les États membres de l'ONU. Dans cet esprit, il est parfaitement logique que nous, les États membres, tenions un débat à l'Assemblée générale chaque fois que l'utilisation du veto par un ou plusieurs membres permanents du Conseil de sécurité a rendu impossible une action rapide et efficace de l'ONU.

L'utilisation du veto n'est pas un privilège, mais une lourde responsabilité. La résolution que nous venons d'adopter est une étape cruciale pour renforcer le multilatéralisme en rendant les membres permanents du Conseil de sécurité plus responsables devant l'ensemble des membres lorsqu'ils utilisent le veto pour bloquer l'adoption d'une résolution du Conseil de sécurité. Il s'agit d'un pas en avant crucial pour la responsabilité et la transparence et nous sommes heureux d'avoir pu franchir cette étape aujourd'hui avec le soutien de tant d'États membres.

Je vous remercie.

United Nations General Assembly

Item 124 - Strengthening of the United Nations system

Action on draft resolution A/76/L.52

New York, 26 April 2022

**Statement after the vote by H.E. Mr. Olivier Maes
Ambassador, Permanent Representative of Luxembourg
on behalf of the Benelux countries (Belgium - the Netherlands - Luxembourg)**

Mr President,

Thank you for giving me the floor. I have the honor to speak on behalf of the three Benelux countries: Belgium, the Netherlands, and my own country, Luxembourg.

The Benelux countries are proud to have cosponsored the resolution, which has just been adopted [by consensus / with an overwhelming majority], and which establishes a standing mandate for this General Assembly to hold a debate when a veto is cast in the Security Council.

We thank Liechtenstein for their leadership on this important resolution. Today's adoption comes after more than two years of preparation and very wide consultations among Member States. We welcome the fact that, as a result, the resolution enjoys a very broad cross-regional support.

The resolution we have adopted makes clear that its provisions are without prejudice to the Intergovernmental Negotiations on Security Council reform. The aim indeed is not to reform the Security Council, but to strengthen the role

of the General Assembly by establishing a mechanism for this Assembly to convene within ten working days of the casting of a veto by one or more permanent members of the Security Council and to hold a debate on the situation as to which the veto was cast, provided that the Assembly does not meet in an Emergency Special Session on the same situation.

At this critical juncture for the United Nations, this resolution sends an important signal in support of multilateralism. The use of the veto has increased significantly over the past years, preventing the Security Council from discharging its mandate effectively and maintaining international peace and security. Recent examples include the veto cast at the end of last year, on 13 December 2021, which prevented the adoption by the Security Council of a resolution addressing the crucial link between climate and security, which was supported by a broad majority of Member States. This increased use of the veto has far-reaching consequences for the work and the effectiveness of the Security Council and the UN as a whole.

The Charter of the United Nations is very clear. Let me quote Article 24.1.: “In order to ensure prompt and effective action by the United Nations, its Members confer on the Security Council primary responsibility for the maintenance of international peace and security, and agree that in carrying out its duties under this responsibility the Security Council acts on their behalf”.

The Security Council acts on behalf of all Member States of the UN. In this spirit, it makes perfect sense for us, the Member States, to hold a debate in the General Assembly whenever the use of the veto by one or more permanent members of the Security Council has made prompt and effective action by the UN impossible.

The use of the veto is not a privilege, but a heavy responsibility. The resolution we have just adopted is a crucial step to strengthen multilateralism by making the permanent members of the Security Council more accountable to the general membership when they use the veto to block the adoption of a Security Council resolution. It is a crucial step forward for accountability and transparency and we are glad that we have been able to make this step today with the support of so many Member States.

I thank you.